

EMISSION : 9 FÉVRIER 2009

Souvenir Philatélique "Cathédrale Sainte-Cécile d'Albi"

À l'occasion de l'émission du timbre "Cathédrale Sainte-Cécile d'Albi", La Poste émet conjointement un souvenir philatélique mettant à l'honneur ce magnifique édifice. Un feuillet gommé richement illustré des détails de la voûte est inséré dans une carte double volet. Ce feuillet comporte en son centre le timbre "Cathédrale Sainte-Cécile d'Albi".

En vente par correspondance à Phil@poste, service clients, et sur www.laposte.fr

Conception : Sarah Lazarevic
D'après photo M. Escourbiac

Tirage : 120 000 ex.



Cathédrale Sainte-Cécile Albi



Timbre-poste de format vertical 40,85 x 52 mm
Mise en page : Sarah Lazarevic
Imprimé en offset avec sérigraphie - 30 timbres par feuille

Édifiée de 1282 à 1480, la cathédrale d'Albi, chef-d'œuvre du gothique méridional, accumule les records: le plus vaste édifice en brique du monde est aussi l'une des cathédrales les plus visitées de France!

Posé sur un piton rocheux dominant le Tarn, ce témoin de la foi catholique contre l'hérésie cathare écrase de sa lourde masse l'ensemble de la ville. En comparant cette cathédrale à un château fort, le visiteur ne se trompe guère, car elle faisait partie du système défensif de la ville. D'abord austère, la façade s'est enrichie au cours des siècles d'éléments architecturaux supplémentaires: la porte Dominique de Florence (vers 1392), le clocher-donjon (achevé en 1492) et le baldaquin de la porte d'entrée (1515-1540).

Une fois à l'intérieur, le contraste est saisissant, et la splendeur de la cathédrale prend alors toute sa mesure, avec une décoration somptueuse. Les fresques de la voûte, d'abord, dont l'angelot représenté sur le timbre est un détail, forment l'ensemble de peinture italienne de la Renaissance le plus vaste (97 m de long sur 28 m de large) et le plus ancien de France (1509-1513). Commandées par Louis II d'Amboise, maréchal de France, elles sont l'œuvre d'artistes venus de Modène et de Bologne tout exprès. Sur fond de bleu de France (ou bleu roi), tous les personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament sont figurés, sous l'œil d'un Christ en majesté. D'autres artistes ont contribué à l'excellence de cette perle architecturale: la peinture murale du Jugement dernier (1475-1480) serait l'œuvre d'artistes flamands; le jubé et la clôture du chœur (1475-1484), de style flamboyant, de sculpteurs français.

Enfin, reste à mentionner le bel orgue classique français (1736), duquel on peut voir, cachées dans les trompe-l'œil, des anamorphoses érotiques, contribuant elles aussi à l'envie de faire un détour par Albi.

Franck Friès